

SYNDICAT

De nouvelles têtes à la CGT-Spectacle

La fédération CGT-Spectacle qui réunit douze syndicats de salariés de l'audiovisuel, du cinéma et du spectacle vivant, a changé de secrétaire général, lors de son congrès (22-26 septembre). Jean Voirin qui occupait le poste depuis 1989 cède la place à Denis Gravouil. Une autre personnalité du milieu professionnel du spectacle vivant, le secrétaire général adjoint Jean-François Pujol, s'en va à la retraite et ne sera pas remplacé à poste équivalent. Denis Gravouil, 43 ans, chef opérateur de prises de vue, est sorti de l'école Louis Lumière en 1991. «J'ai été assez tôt syndiqué au Syndicat national des techniciens et réalisateurs (SNTR - CGT) qui est devenu, récemment, le Syndicat des professionnels de l'industrie de l'audiovisuel et du cinéma (Spiac), expose-t-il. J'en ai été secrétaire général ou secrétaire adjoint depuis 1999.» En charge du dossier de l'assurance chômage à la fédération, il représente la CGT au conseil d'administration de l'Unedic. Il rend hommage à Jean Voirin



Denis Gravouil

et Jean-François Pujol et assure : «*Le milieu du spectacle vivant n'a aucune inquiétude à avoir sur la prise en compte de ses spécificités par la fédération. Les syndicats CGT du spectacle vivant [Syndicat français des artistes, Syndicat national des artistes musiciens, Synptac pour les personnels techniques et administratifs] sont les premiers dans leur secteur. Il y a des réunions tous les quinze jours et ils font remonter l'information.*» Jean Voirin continue d'assumer, jusqu'à leur terme, ses mandats de président ou vice-président, en alternance avec un syndicat patronal, à Audiens et à l'Afdas. Jean-François

Pujol devra être remplacé à la Commission paritaire emploi formation spectacle vivant dans les prochains mois. Claude Michel reste secrétaire adjoint de la fédération CGT-Spectacle et la nouvelle trésorière est Sylvie Heyart, du syndicat national des artistes plasticiens. **I. Y. P.**

Salles et festivals renforcent leur activité de production

MUSIQUES ACTUELLES. Les premières rencontres professionnelles du festival Marsatoc (du 19 au 29 septembre à Nîmes et Marseille) ont été l'occasion d'évoquer une pratique courante dans le théâtre mais plus rare dans les musiques actuelles, la coproduction de spectacles par des scènes de musiques actuelles (SMAC), mais aussi par des festivals... comme Marsatoc. La directrice de la manifestation, Béatrice Desgranges, expliquait le montage de coproduction de la tournée 2014 du musicien Nevchehirlian avec le producteur marseillais Internexterne. Julie Tournier, assistante administrative de cette structure, témoignait : «*Il s'agit d'un partenariat de deux ans, avec un apport en numéraire de Marsatoc [10 000 euros, NDLR] et un partage des bénéfices à hauteur de 10% dès la onzième date.*» Béatrice Desgranges et Dro Kilndjian (directeur artistique) ont programmé un concert du musicien au Silo devant plus d'une vingtaine de directeurs de festivals, rassemblés pour l'AG de leur fédération De Concert !. Contrairement aux SMAC, Marsatoc n'a pas pour mission d'accompagner le développement artistique. «*Il s'agit d'une envie,* expliquait Béatrice



Nevchehirlian, coproduit par Marsatoc

Desgranges. *Nous avons ainsi appris des métiers qui ne sont pas les nôtres.*» Ce développement de l'activité de production a conduit les participants à échanger, parfois vivement sur la question du droit de suite. «*La question d'un droit de suite est souvent posée par la collectivité qui investit beaucoup,* constatait Anne Burgot-Thomas, directrice des studios MAPL de Lorient (56). *Nous ne pouvons pas être soupçonnés d'être seulement motivés par l'accès aux salles, comme les producteurs.*» Arnold Metrot, gérant de Patch Work Production (label et producteur de spectacles) s'estimait «*choqué que des salles ou des festivals fassent le travail d'un label ou d'un producteur de spectacles. Quelle place restera-t-il pour des acteurs indépendants ?*» **I. N. D.**

ROLAND AUZET QUITTE OULLINS POUR «MENER BATAILLE».

Directeur du Théâtre de la Renaissance à Oullins depuis 2011, Roland Auzet ne demandera pas le renouvellement de son mandat après la fin de saison. «*Ce n'est ni le moment ni l'endroit pour me poser,* commente le compositeur. *Je vais partir au combat car il y a une profonde réforme à mener dans l'opéra pour permettre aux compositeurs d'y mener des projets.*» Il souligne la faible part consacrée à la création musicale à l'opéra : «*Sur les 150 M€ octroyés par l'État à l'opéra en France, plus de 90% est consacré au répertoire du 18^e et 19^e siècle.*» À 48 ans, après avoir rédigé des notes sur le sujet pour la DGCA, il veut du temps pour mener cette bataille, sans perdre son activité artistique.



Roland Auzet

EMMANUELLE MURBACH

OPÉRA DE MONTPELLIER: SHORT-LIST.

Cinq candidats ont été présélectionnés pour succéder à Jean-Paul Scarpitta au poste de directeur général de l'Opéra Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon. Elle comprend deux représentants de l'Opéra de Lorraine : son directeur Laurent Spielmann et Valérie Chevalier-Delacour, sa directrice de l'administration artistique. Également présélectionnés : Georg Friedrich Heckel, directeur de l'opéra de Darmstadt (Allemagne), Alain Surrans, directeur de l'Opéra de Rennes et Éric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne et du festival d'Avranches. Les auditions se dérouleront le 18 novembre pour une désignation ce même jour et une prise de fonction dès le début 2014.

UN TEMPS FORT DES ÉCOLES SUPÉRIEURES DE THÉÂTRE.

Le Jeune Théâtre national s'associe au Théâtre de Vanves, au Théâtre de la Cité internationale et au Nouveau Théâtre de Montreuil, centre dramatique national, pour JT14, temps fort qui mettra en avant des metteurs en scène diplômés des écoles supérieures d'art dramatique depuis moins de quatre ans. Dix projets seront présentés du 28 février au 8 mars, issus, pour cette édition, du Conservatoire supérieur d'art dramatique de Paris, de l'École supérieure du Théâtre national de Strasbourg, de l'École supérieure d'art dramatique de Paris, de l'École régionale d'acteurs de Cannes et de l'Ensat de Lyon. Les organisateurs ont reçu une centaine de candidatures. L'Arcadi et l'ONDA soutiennent le projet.